

GRAND DEBAT SUR L'AVENIR DE L'ECOLE SYNTHESE GENERALE

La réunion s'est déroulée sous forme d'ateliers où ont été traitées les questions 1, 2, 4, 6, 7, 8, 15, 16 et 22. Les ateliers les plus fréquentés étaient ceux relatifs aux questions 8, 15, 1 et 2.

Elle a réuni environ 70 personnes, avec une très grande majorité d'enseignants du lycée puisque seuls 5 parents étaient présents et 6 élèves.

L'avis assez général des participants est de reconnaître l'intérêt de cette discussion, d'échange de point de vue mais est aussi de regretter l'absence des parents et des élèves.

Question 1 : Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

3 axes de réflexion :

les problèmes de rythmes scolaires : la répartition des cours, le nombre d'heures dans l'établissement, les problèmes de déplacements domicile- lycée empêchent les enfants d'être dans des conditions correctes d'apprentissage.

l'importance du langage et de l'analyse : Maîtriser un langage et être capable de l'utiliser pour exprimer ses choix, ses doutes, ses interrogations. Ceci nécessite aussi la possibilité de s'interroger sur les connaissances reçues mais le manque de temps, l'importance des programmes empêchent trop souvent cette prise de recul pourtant très formative.

le besoin de définir des valeurs, des repères pour l'école : Il paraît nécessaire de préciser ce qui relève de l'Ecole et ce qui appartient à la société. Dispenser une éducation morale, n'est-ce pas dépasser les missions de l'Education Nationale et prendre la place de la société incapable de faire des choix clairs dans ce domaine ? De même, si l'Ecole ne peut être sourde ou aveugle aux évolutions du monde, les notions de concurrence, de sélection, de mise sur la touche des plus faibles, etc sont-elles des notions qui ont leur place à l'Ecole ?

Question 2 : Quelles doivent-être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Le rôle de l'Ecole doit rester celui de faire réfléchir, de développer l'esprit critique et d'analyse. (les nouvelles technologies, oui, mais à condition de ne pas faire de l'enseignement un jeu).

Il faut motiver les enfants en donnant du sens aux apprentissages, en adoptant des méthodes moins encyclopédiques.

Une longue discussion a eu lieu sur la nécessité d'un collège unique, idée très controversée chez les participants, mais les études chez nos voisins semblent montrer son utilité.

Le nombre d'heures de présences des élèves français semblent trop important comparativement à leurs voisins, mais les vacances d'été sont plus longues....

La multiplication des langues ne semblent pas adaptées : si l'Anglais semblent indispensable, l'apprentissage des langues régionales semble relevé du domaine associatif ; le latin est un cas particulier, vu son « histoire »

3 priorités :

- Transmettre des savoirs, des savoir-faire, des savoir-être, avec précision et complémentarité des rôles.

- Concourir à l'épanouissement des élèves en respectant leurs rythmes biologiques.
- Faire découvrir les cultures Européennes à travers les différentes disciplines ; apprendre à vivre ensemble, en classe et dans la société.

Question 4 : Faut-il partager autrement l'éducation entre jeunesse et age adulte et impliquer davantage le monde du travail ?

4 priorités dégagées :

- Avoir un dialogue avec les professionnels pour savoir quels sont leurs objectifs (niveau d'implication, à quel niveau scolaire souhaitent-ils intervenir ?)
- Définir et adapter les passerelles en fonction des cursus (validation des acquis professionnels dès lors qu'on justifie d'une expérience d'au moins 5 ans, harmoniser davantage les diplômes du supérieur)
- Assurer une formation initiale solide pour s'ouvrir au monde en perpétuelle mutation (sans dénigrer les filières professionnelles)
- Envisager dans les lycées un intermédiaire (pour démarcher les entreprises, faire un lien entre l'Ecole et l'entreprise)

Question 6 : comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Les problèmes d'hétérogénéité semblent très présents au collège et au début du lycée. Y sont alors liés les problèmes de gestion de groupe, de pédagogie différenciée, et les enseignants ont souvent tendance à essayer de sauver les plus faibles au détriment des élèves moins en difficulté. La question des effectifs est abordée, avec préférence pour les TD en demi-groupes, le soutien ou l'aide individualisée comme le tutorat sont considérés comme des outils efficaces.

Le problème de l'orientation apparaît comme une raison majeure de cette hétérogénéité. 20% des élèves de Seconde sont en difficultés : il faut donc envisager d'autres filières ou revaloriser celles existantes (STI, STL ou les voies professionnelles). Le rôle des COP, des conseils de classe est à réaffirmer.

Les programmes donnent un maximum à atteindre, il faudrait peut-être envisager de définir un niveau minimum et être moins exigeants ou ambitieux, il faudrait également donner plus de sens aux apprentissages . On pourrait aussi envisager un bac en 4 ans pour les élèves ayant des difficultés en Seconde.

Trois priorités :

- Limiter les effectifs de classe.
- Revaloriser les filières professionnelles
- Proposer des orientations et des aides mieux adaptées aux élèves.

Question 7 : Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

Un bilan particulièrement négatif de la voie professionnelle dans notre pays est d'abord dressé (manque de reconnaissance, public difficile, souvent peu motivé et parfois violent).

Cependant, il paraît moins important de transformer l'organisation fondamentale de la voie professionnelle que de la renforcer d'avantage en consolidant et favorisant ce qui existe. Il serait souhaitable d'assouplir le système actuel en permettant et en donnant les moyens de poursuite d'étude, de changement de filière ou de spécialisation à tous niveaux. et en ouvrant des passerelles pour l'enseignement supérieur.

La nécessité de faire acquérir un socle commun de bases indispensables apparaît également.

La nécessité d'apporter des améliorations commence en amont de toutes formations et c'est au collège qu'incombe une meilleure préparation à l'orientation des élèves par une meilleure connaissance des formations professionnelles mais aussi en introduisant un volet de travail manuel et technique au même titre que les autres disciplines en 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}.

Proposition n°1: *Au collège*

- Rendre obligatoire l'enseignement manuel et technique au collège.
- Organiser des visites dans le monde professionnel, multiplier et diversifier les stages de découverte.
- Favoriser les interventions extérieures.
- Proposer et réserver des modules professionnels uniquement aux élèves en difficulté scolaire à partir de la classe de 4^{ème} avant de les orienter en CAP ou BEP.
- Accueillir les collégiens dans les lycées pour un banc d'essai de un ou deux jours dans la formation professionnelle de leur choix.
- Faire connaître toutes les filières professionnelles aux collégiens par des films, des logiciels illustrés, des visites de lycées et d'ateliers.

La coopération entre l'école et l'entreprise pourrait être plus efficace mais doit se limiter. Un artisan, un ouvrier, un technicien ne sont pas des pédagogues s'ils n'ont pas reçu une formation appropriée comme tout enseignant. Chacun doit rester à sa place.

Proposition n°2: *En lycée professionnel ou polyvalent*

- Favoriser la collaboration avec le monde professionnel par des échanges dans le cas de travaux pratiques et organiser davantage de visites d'entreprises, de commerces, d'administrations, etc....
- Favoriser l'intervention ponctuelle de professionnels en classe mais à la demande des enseignants sous leur contrôle et dans le cadre du programme de formation.
- Faire valider les 16 semaines de stage en BAC Pro. comme expérience professionnelle par les entreprises.
- Proposer aux tuteurs des élèves stagiaires de rencontrer élèves et enseignants au lycée dans le cadre de réunions d'informations et d'échanges d'idées et pour préparer le contenu des stages afin qu'ils répondent aux objectifs de la formation.
- Ouvrir plus l'entreprise et le monde du travail en général aux stagiaires par une incitation fiscale ou autre (trop d'élèves de BEP ou BAC ont des difficultés à trouver un lieu de stage.)
- La partie pratique professionnelle du stage qui s'évalue par le tuteur devrait s'effectuer avec la collaboration d'un enseignant ou de manière plus sérieuse car les notes sont trop souvent surévaluées.
- Intégrer et valider obligatoirement pour l'obtention du diplôme du BEP, l'évaluation du stage dans toutes les formations et spécialités.

Proposition n°3: *Orientation adaptée – De nouvelles branches professionnelles*

- Cesser d'affecter un élève dans une voie qu'il n'a pas choisi sans l'informer de la spécificité et des difficultés de cette formation.
- Préférer le doublement de la 3^{ème} et la remise à niveau à une orientation inadaptée.
- Ouvrir un BEP de formation à dominante sanitaire/sociale/ménagère, ... (dans l'esprit des anciennes écoles ménagères.) qui pourrait donner accès à un nouveau BAC Pro ou permettre une adaptation en 1^{ère} SMS.

- Ouvrir d'autres formations en LP ou lycée des métiers dans les domaines des services de proximité, de l'assistance, de la vie associative, de l'entretien environnemental... Toutes ces formations seraient destinées aux élèves en difficulté ou en rupture de scolarité avec pour objectif une insertion sociale citoyenne et professionnelle.

Question 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L'Ecole est aussi un lieu de contraintes où il est nécessaire d'apprendre, de travailler et cela peut parfois être ennuyant. Cependant, il faut intéresser les élèves, l'encourager, le soutenir, l'aider. Pour cela, il faudrait développer des structures qui existent, comme le tutorat ou l'aide individualisée. Ceci nécessite peut-être la création de nouveaux espaces où les élèves pourraient travailler en groupes.

Le problème de l'orientation est aussi soulevé : des passages qui s'avèrent catastrophiques, et des élèves démotivés ou peu intéressés.

Le problème du rythme scolaire et de la journée de travail de l'élève revient également, ainsi que le volume des programmes, qui doivent cependant rester nationaux.

Trois propositions :

- Création de locaux pour développer les actions particulières de suivi des élèves.
- Développer la liaison 3^{ème}/ seconde pour faire rencontrer les élèves et développer un partenariat entre tous types de lycées(ce qui pourraient démystifier les voies professionnelles).
- Redéfinir la journée d'un élève et alléger les programmes

Question 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Comment l'Ecole doit-elle faire face à la difficulté de certains parents à éduquer leurs enfants ?

Le groupe s'est posée la question des causes :

Il est à noter que les parents peuvent avoir d'autres soucis que l'éducation de leurs enfants ; il faut les impliquer dans cette « obligation » parents/enfants-élèves.

=> nécessité de faire connaître aux parents, aux élèves, aux enseignants, l'ensemble des moyens scolaires disponibles (Assistant social, Infirmier, Médecin scolaire, CPE, COP...) et le rôle de chacun.

=> partenariat régulier et non ponctuel de l'école – la police – la justice et éviter ainsi toute stigmatisation de ces membres (ex : information sur les toxicomanies...).

Faut-il renforcer l'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves ?

Autorité des enseignants :

Il semble nécessaire qu'il y ait :

- une transparence des informations de la vie scolaire envers les enseignants, sur les « cas » des élèves, leurs situations personnelles, sans voyeurisme bien entendu.
- cohésion entre les parents / la communauté éducative / les enfants – élèves.
- une réflexion sur le problème des effectifs pour la gestion d'une classe.

Encadrement des élèves :

Il existe un problème évident d'effectif des surveillants qui, de plus, devraient être « concentrés » sur leurs tâches de surveillance.

Il semble nécessaire de redéfinir le rôle de chacun dans la communauté éducative : enseignants, COP, CPE...

Qui fait quoi ? Quand ? Où et Comment ? Avec qui ?

Il faut rappeler les points essentiels du règlement à tous, et notamment les faire appliquer rigoureusement.

Quelles sont les sanctions efficaces ?

Il est important qu'il y ait cohésion entre les enseignants / les professeurs principaux / les membres de l'administration / les parents pour faire appliquer les sanctions.

Les sanctions existent mais il faut les faire appliquer sans complaisance.

Question 16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Un atelier où seuls deux élèves étaient présents, pas de parents : l'ensemble de l'atelier le regrette et se questionne sur cette absence. Le système est-il peu accessible, trop hermétique, le débat manque-t-il d'intérêts ?

Le rapport Prof/élève est de plus en plus conflictuel, un certain manque de respect est souvent noté, et ceci est également vrai entre les élèves. Certains élèves semblent ne pas avoir leur place dans l'établissement et deviennent alors des éléments perturbateurs, voire nocifs. Les problèmes d'orientation sont souvent à l'origine de ces problèmes.

Une inquiétude certaine sur l'évolution des rapports des différents acteurs de la vie du lycée est perceptible.

Question 22 : Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Une remarque initiale : la résorption de la précarité dans l'éducation nationale doit être une priorité, en facilitant les préparations aux concours.

La parité Homme – femme n'est pas réalisée dans l'Education Nationale et cet écart ne semble pas souhaitable pour les enfants : il faut donc revaloriser les salaires pour rendre le métier plus attractif.

Trois propositions :

- Sur le recrutement des enseignants : Un concours en 2 étapes : 1) une épreuve sur les connaissances disciplinaires ouvrant sur une année de formation avec mise en situation dans les différents établissements conclue sur un oral axés sur les pratiques professionnelles.
2) un stage en situation et validation par une commission constituée du tuteur, du chef d'établissement et de formateurs ou inspecteurs.
- Sur la formation et l'évaluation des enseignants : inciter les enseignants à se former (en dehors des périodes de congés) dans des formations adaptées à la réalité du terrain. Les inspections (trop peu nombreuses) semblent trop dépendantes de la personnalité de l'inspecteur. IL faudrait rééquilibrer note administrative et note pédagogique pour des évolutions de carrière moins dépendante du nombre d'inspections.
- Sur l'évolution des métiers : il faudrait ouvrir des passerelles pour qu'un enseignant demandeur puisse rejoindre d'autres métiers de la fonction publique.